

Sammy Baloji : ce-qui-fut et ce-qui-sera

Christine Barthe



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/62231>

DOI : 10.4000/critiquedart.62231

ISSN : 2265-9404

Éditeur

Groupement d'intérêt scientifique (GIS) Archives de la critique d'art

Référence électronique

Christine Barthe, « Sammy Baloji : ce-qui-fut et ce-qui-sera », *Critique d'art* [En ligne], Toutes les notes de lecture en ligne, mis en ligne le 04 juin 2021, consulté le 25 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/62231> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/critiquedart.62231>

Ce document a été généré automatiquement le 25 septembre 2020.

EN

Sammy Baloji : ce-qui-fut et ce-qui-sera

Christine Barthe

- 1 La publication *Sammy Baloji : ce-qui-fut et ce-qui-sera* accompagne l'exposition *Arracher quelques bribes précises au vide qui se creuse* tenue en 2018 à la galerie Art & Essai de Rennes. Elle est le fruit du travail de commissariat des étudiantes du master Métiers et arts de l'exposition, sur l'œuvre de Sammy Baloji, travail encadré notamment par Baptiste Brun, enseignant-chercheur à l'Université Rennes 2. Le livre, qui se définit plutôt comme un ouvrage théorique, regroupe un essai de ce dernier, un entretien entre Sammy Baloji et Lotte Arndt, des articles de plusieurs autres chercheurs familiers de l'œuvre de l'artiste, un cahier central constitué d'images extraites de la publication *Suturing the City: Living Together in Congo Urban World* (Sammy Baloji et Filip de Boeck, Londres : Autograph, 2016). Les images centrales encadrent l'essai poétique *Messe Congolaise* de l'écrivain Fiston Mwanza Mujilla. Condensé d'informations donc, mais aussi forme ouverte associant différentes écritures et profils d'auteurs variés, à l'image des méthodes de l'artiste. Le livre peut ainsi constituer une excellente introduction à la production de Sammy Baloji. La conversation avec Lotte Arndt fournit une masse passionnante d'indications et de références très éclairantes liées aux façons de travailler, aux domaines de recherche, et à des œuvres précises. L'essai de Baptiste Brun aborde de façon transversale l'ensemble des travaux de Sammy Baloji, tandis que les essais de Jean-François Chevrier et Dominique Malaquais sont centrés sur des œuvres particulières. Le premier situe *Tales of the Cooper Cross Garden: Episode 1* au sein de plusieurs références : l'usine, le jardin, et la religion, en convoquant le philosophe Valentin-Yves Mudimbe, et la *Messe Congolaise* missionnaire, subvertie par Fiston Mwanza Mujilla. Le texte de Dominique Malaquais recontextualise de façon approfondie l'œuvre *Kolwezi* dans la crise financière de 2008 et dans les recherches au long cours de Sammy Baloji sur le travail des ouvriers miniers. L'essai de Julien Bondaz démontre l'ampleur des disciplines coloniales interrogées par Sammy Baloji. Décortiquant avec érudition la métaphore entomologiste, il met en évidence la façon dont *Essay on Urban Planning* « oblige le spectateur à expérimenter un certain type de regard [...], à adopter un point de vue ambivalent ».